

« Idylle Idéale »

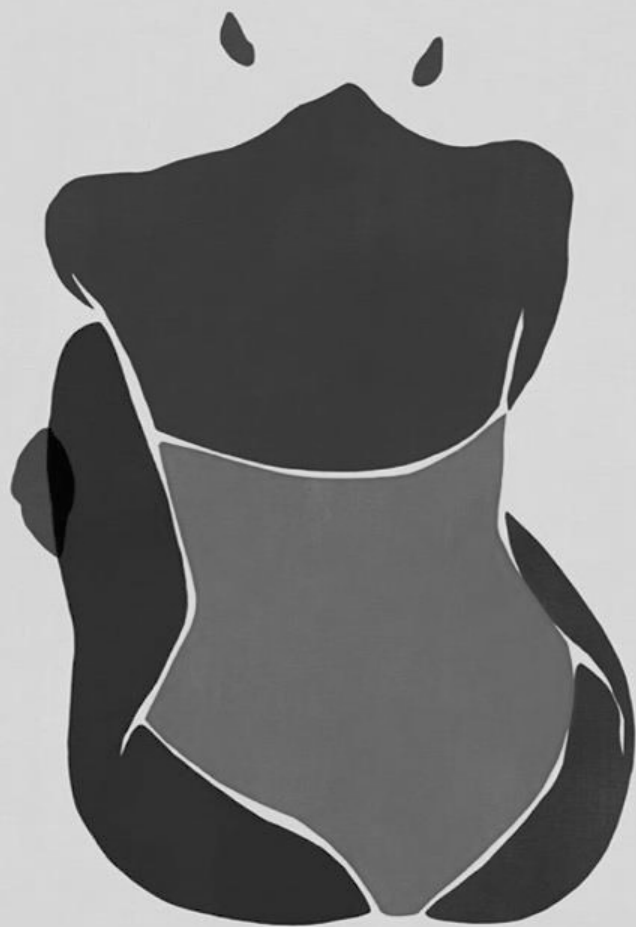
L'homme quittera son père et sa mère,
S'attachera à une seule femme,
Et les deux ne feront qu'une seule chair.
Dès l'aube, ils valseront sur le chant des
oiseaux,
S'en iront saisir un panier de bénédictions,
Scelleront leur union sous un tonnerre
d'acclamation.
Passeront l'ensemble de la nuit à rire à
foison,
Partiront pour une virée à l'unissons,
S'enivreront et consumeront,
Leur amour,
Aujourd'hui, éternellement, toujours.

J.J. La Sexualité



*L'évasion charnelle,
L'inconnu corporel,
Le plaisir pluriel,
Tant de tabou, autour d'une richesse naturelle.*

*Entre elle et lui, une cohésion infinie, lorsqu'elle
est agissante dans les normes définis.*



« *Elle* »

« Féminin corporelle »

Soigneusement illustré,
La sur cet horizon à explorer,
Se dessine deux mamelles,
Qui se dressent sous une multitude,
Ronds, opposées, élancées, en cloche...
Lorsque nous continuons notre descente,
Là, au niveau du bas ventre,
Sous forme de « V »,
La porte d'entrée,
De la vie féminine.

« *Lui* »

« Masculin corporel »

Contrairement, aux idées reçues,
Ce dernier ne se résout pas à la
circoncision du prépus,
Conçut d'un torse, parfois sculpté ou
rebondis,
Il laisse place à un organe génital rallongé,
Qui lors de communion, viendra se
dresser,
Se hisser, s'émanciper.



« Ivresse charnelle »

Création divine,
Quelque peu coquine,
Aussi douce que la praline,
Elle se consume uniquement dans la
chambre nuptiale,
Symbiose idéale,
L'assurance d'un voyage spatial,
Suite à la rencontre des organes génitaux,
Au contact de la peau,
Une absence de mots,
Un mariage consumé,
Des gémissements à flots,
Une vie de marié.